

**6 ème Conférence Africaine sur la Population,
5 – 9 décembre 2011, OUAGA – Burkina Faso**

Thème 2 : Santé sexuelle et reproductive

Sous thème 2.1 : Sexualité et Santé Reproductive des ados, des femmes et des hommes

Sujet : Les déterminants de la pratique du test de dépistage volontaire par les étudiants des écoles supérieures et universités d'Abidjan

Proposé par :

**BAKAYOKO Massoma,
Démographe, Institut National de la Statistique – Côte d'Ivoire**

RESUME COURT

La plupart des études réalisées dans le domaine du VIH/Sida montrent qu'une des franges de la population les plus exposées demeure les jeunes, notamment les jeunes adultes. Ces derniers, bien qu'ayant un niveau de connaissance assez élevé du fléau, continuent néanmoins d'avoir des comportements à risques.

Il revient aussi généralement que ces jeunes sont moins enclins à réaliser le test de dépistage de sorte à être situé sur leur statut sérologique.

Cette étude se propose à travers une enquête menée en milieu étudiant de rechercher les facteurs déterminants de cette réticence face au test de dépistage volontaire.

Avec l'application de la méthode d'analyse multivariée à travers la technique de la régression logistique, il ressort comme principal résultat que la fréquentation des CDV est le facteur explicatif le plus déterminant dans la réalisation du test de dépistage du VIH/Sida. Ce fait suggère qu'il importe de multiplier les Centres de Dépistage Volontaire afin de mieux informer ces jeunes sur la nécessité de connaître son statut sérologique.

RESUME LONG

INTRODUCTION

En matière de VIH/sida, un pays comme la Côte d'Ivoire fait figure de leader. Certaines estimations effectuées au début des années 2000, la présentaient comme ayant le taux de séroprévalence le plus élevé de la sous région ouest africaine avec 10,4 % de personnes adultes infectées.

L'enquête sur les indicateurs du sida réalisé en 2005 et qui a couvert l'ensemble du territoire national, a ramené la réalité du VIH/Sida en Côte d'Ivoire dans ses justes proportions. Un taux de prévalence chez les personnes de 15-49 ans de l'ordre de 4,7 % a été observé.

Le taux global d'infection à VIH masquent des situations différentes au niveau des divers sous groupes de populations. C'est ainsi qu'il a été mis en lumière le degré d'exposition de plus en plus élevé des adolescents et des jeunes adultes, à savoir les 15-24 ans. Cette tranche de la population est particulièrement vulnérable à l'infection à VIH au regard de la population à risque qu'elle représente. En effet, elle est encline aux rapports sexuels précoces, à la multiplicité des partenaires sexuels, au commerce du sexe et à l'utilisation des drogues injectables.

La population en étude, à savoir les étudiants des grandes écoles et universités d'Abidjan résidant dans les cités universitaires, fait partie grosso modo de cette catégorie de population. Elle a cet avantage sur les autres groupes de population qu'elle a largement accès à l'information. L'accès à l'information est susceptible de susciter une meilleure fréquentation des centres de dépistage volontaire et la réalisation du test du VIH/Sida, pour ne serait ce qu'avoir de plus amples informations sur le phénomène et connaître son statut sérologique.

Au niveau de la population générale, on note une très faible proportion à avoir effectué le test de dépistage du VIH/Sida. Selon les résultats de l'EIS-CI 2005, seulement 11 % a déjà effectué le test du VIH ; les femmes un peu plus que les hommes (12 % contre 9 %).

Qu'en est t-il des étudiants ? Quels sont les facteurs explicatifs de la réticence de ceux-ci quant à la réalisation de leur test de sérologie ?

METHODOLOGIE

Collecte des données

La population cible est composée de personnes inscrites dans un établissement du troisième cycle (supérieur) quel qu'en soit le type. La base de sondage est constituée par les étudiants résidant dans une cité universitaire ;

1200 étudiants ont été enquêtés dans le cadre de cette étude. Le tirage s'est effectué selon le principe du sondage par grappes. Pour assurer la représentativité de l'échantillon, les treize

résidences universitaires de la ville d'Abidjan ont constitué chacune une unité primaire avec leurs résidents en termes de nombre de lits comme unités secondaires.

Pour assurer la diversité de l'échantillon, la méthode des pas a été préconisée aux enquêteurs dans le choix des chambres. Elle assurait ainsi un balayage complet de la cité universitaire.

L'analyse des données

L'analyse comprend principalement deux aspects, l'analyse bivariée et l'analyse multivariée. Pour l'analyse multivariée, on a recours à la technique de la régression logistique.

Au niveau bivarié, chaque variable indépendante est croisée avec la variable dépendante (avoir fait le test). Cela a permis de dégager les relations éventuelles entre elles.

Au niveau multivarié, les variables indépendantes ont été introduites les unes après les autres dans le modèle de sorte à dégager l'influence prédictive de chacune de ces variables sur la variable dépendante ; et aussi de ressortir l'effet net de chaque variable. Cette méthode permet de distinguer entre ces variables celles qui contribuent le plus à la variation du phénomène.

RESULTATS

Le tableau ci après, présente les résultats des deux types d'analyse.

Tableau 1 : Pouvoirs prédictifs et relation d'association entre les variables indépendantes et le fait de faire son test du VIH ou pas

Variables indépendantes	Analyse bivariée		Analyse multivariée (modèle final)	
	Pouvoir prédictif (R ²)	Odds ratios et significativité	Odds ratios (significativité)	Variation du R ²
Fréquentation des CDV - Oui - Non (mr)	42,8	41,2 *** 1	53,2 *** 1	42,83
Communes de résidence - Cocody (mr) - Abobo - Adjamé - Port-Bouët	0,5	1 1,2 ns 1,1 ns 1,5 **	1 0,89 ns 2,32 ** 1,74 **	43,37
Sexe - Masculin (mr) - Féminin	0,1	1 1,5 ***	1 2,1 **	43,83
Groupe d'âges - 15/19 ans - 20/24 ans - 25/29 ans - 30 ans & + (mr)	1,6	0,20 ** 0,50 *** 0,80 ns 1	0,13 ** 0,48 * 0,65 ns 1	44,71
Situation matrimoniale - Célibataire (mr) - En union - Divorcé/veuf	0,1	1 3,5 ** 1,4 ns	1 4,02 ns 0,30 ns	44,77

Niveau d'études				
- 1 ^{ère} année		0,25 ***	0,88 ns	
- 2 ^e année		0,33 **	0,41 ns	
- Licence	2,1	0,47 **	0,57 ns	45,12
- Maîtrise		0,55 *	0,59 ns	
- DEA, DESS, Master		0,76 ns	0,89 ns	
- Doctorant (mr)		1	1	
Pratique du multipartenariat				
- Fidèle	1,4	1,8 ***	1,75 **	47,56
- Plusieurs partenaires (mr)		1	1	
Nombre de partenaires (12 mois)				
- Un (mr)		1	1	
- Deux	1,2	0,77 ns	0,88 ns	48,17
- Trois		0,41 ***	0,56 ns	
- Quatre		0,61 **	1,10 ns	
- Aucun		0,59 ns	0,62 ns	
Connaissance d'un étudiant infecté				
- En connaît personnellement (m)	1,6	1	1	48,23
- Entendu parler		0,43 ***	0,76 ns	
- N'en connaît pas		0,37 ***	1,37 ns	
Degré de peur du VIH/Sida				
- Très peur (mr)		1	1	
- Modérément	0,1	0,86 ns	1,13 ns	48,27
- Pas assez peur		0,94 ns	0,87 ns	
- Pas du tout peur		1,6 **	1,21 ns	
Spécifications du modèle final			Chi2	0.0000
			R ²	48,27

NB : * ; ** ; *** : significativité au seuil de 10 % ; 5 % ; et 1 %.

Que retenir de ces résultats ?

La relation d'association entre les variables indépendantes et la variable dépendante au niveau bivarié indique qu'il existe une corrélation entre elles, avec des niveaux de significativité variant entre 5 % et 1 %.

Par ailleurs, l'examen du pouvoir explicatif de chacune des variables laisse apparaître un net distinguo entre la variable 'fréquentation des CDV' et les autres. A elle seule, elle représente 42,8 % (soit 83 %) du pouvoir explicatif du modèle (48,27 %) comportant neuf autres variables.

Au niveau multivarié (modèle final), il ressort que la plupart de ces variables entretenaient des relations fallacieuses avec le fait de réaliser son test ou pas.

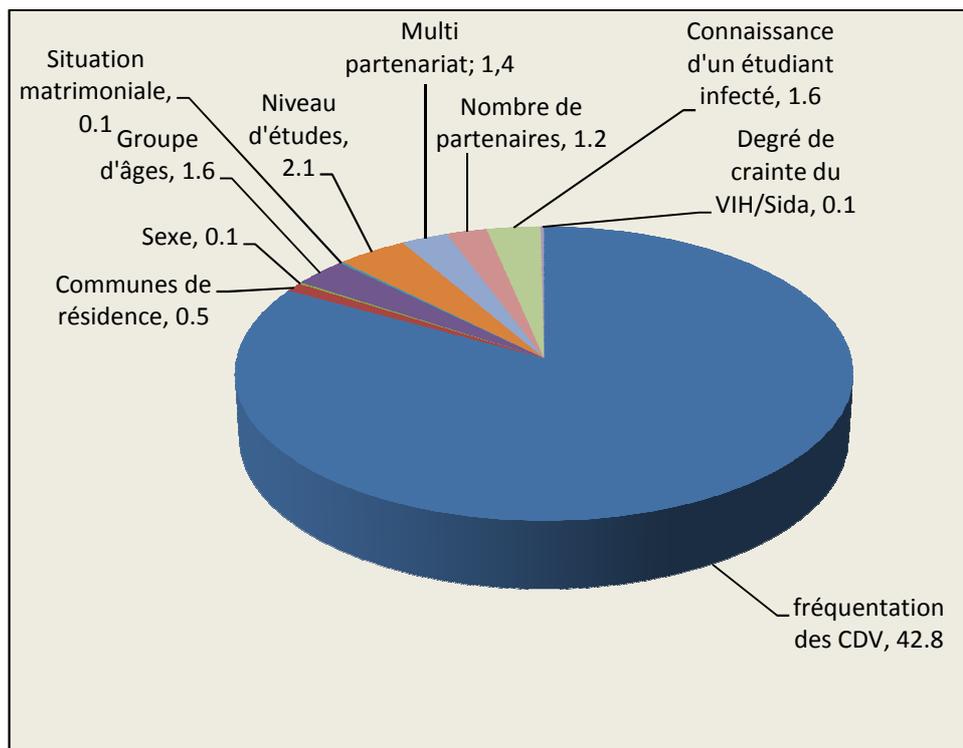
En effet, les variables qui ont maintenu leur significativité au contact des autres variables sont la fréquentation des CDV, la commune de résidence, le sexe, le groupe d'âge et le multipartenariat sexuel.

Cela signifie que ce sont ces variables qui en définitive, toutes choses égales par ailleurs, expliquent le comportement des étudiants face à la réalisation du test.

- La significativité de la variable commune de résidence démontre que l'existence de CDV sur ce territoire favorise leur accès ;
- On note également que les femmes mieux que hommes sont plus enclines à faire leur test de sérologie ;

- Par ailleurs, les moins jeunes des étudiants (15-19 et 20-24 ans) contrairement à leurs aînés sont plus réticents à connaître leur statut sérologique ;
- Ensuite, la fidélité est une pratique rassurante qui conduit les jeunes étudiants à effectuer leur test ;
- Enfin, la contribution de la variable fréquentation des CDV est nettement plus importante (Cf. graphique) pour marquer que l'accès à l'information est capitale pour déterminer les jeunes à faire leur test.

Graphique : Part contributive (en %) de chaque variable dans l'explication du phénomène (réalisation du test de dépistage)



CONCLUSION

L'idée principale qui se dégage des résultats de cette enquête nous instruit sur le fait que l'information et par ricochet la communication sont des données primordiales dans la recherche du changement de comportement. Ils (ces résultats) montrent que le niveau d'instruction est peut être une condition nécessaire mais non suffisante pour engendrer une acceptation notable de la réalisation du test de dépistage du VIH.

Aussi, importe-t-il de rendre plus accessible par divers moyens (multiplication des centres, communication,...) les centres de dépistage volontaire à tous et en particulier aux jeunes.